

PLACE D'ADAPTATION DANS LA TRADUCTION DE MONDE S'EFFONDRE DE CHINUA ACHEBE

Aduba, Stella Nkechi

Department of Modern European Languages, Faculty of Arts,
Nnamdi Azikiwe University, Awka.

Résumé

Ce travail vise à présenter la place d'adaptation dans la traduction d'un roman classique africain *Le Monde S'Effondre* de Chinua Achebe. La traduction signifie reproduire le sens ou le vouloir dire de l'auteur. Saisir le sens est un processus complexe parce que le traducteur sauf en de rares exceptions n'a aucun contact avec l'auteur de texte. Au cours de l'opération traduisante, le traducteur rencontre beaucoup de problèmes culturels, linguistiques, psychologiques etc. Pour surmonter tous ces problèmes, le traducteur doit recourir au procédé technique d'adaptation afin d'atteindre un certain niveau de la fidélité acceptable dans sa traduction. L'adaptation rend aussi le texte traduit plus compréhensible et lisible au lecteur visé. L'étude est aussi descriptive et la méthode utilisée était la méthode secondaire.

Mots-clés : Adaptation, culture, traduction, technique

Introduction

La traduction a été un puissant agent de progrès ayant le but de faire connaître à d'autre ce qui a été dit ou écrit dans la langue étrangère. Cela explique pourquoi le traducteur qui traduit la plupart de temps ne traduit pas pour comprendre mais pour faire comprendre. Il doit comprendre avant de traduire. Flamand définit la traduction comme « ... rendre le message du texte de départ avec exactitude (fidélité à l'auteur) en une langue d'arrivée correcte, authentique et adaptée au sujet de la destination (fidélité au destinataire) » (50).

Cette citation signifie que la traduction est intimement liée à la culture. Elle met en relation au moins deux cultures et parfois deux époques. Donc, la traduction en tant que transfert de la langue et de la culture permet à deux civilisations différentes de se communiquer. D'après les estimations de Bass, il existe aujourd'hui 6900 langues (1). Le but d'une langue est de transmettre des sens au moment de la communication. En raison de la diversité et la multiplicité des langues humaines, la traduction s'impose comme un exercice indispensable au développement social, économique, et politique de la société humaine.

Importances de la traduction dans le monde

La traduction joue beaucoup de rôles indispensables dans la société contemporaine. La traduction est un moyen de communication qui donne lieu à l'avancement de la paix internationale. Elle encourage la relation diplomatique. De nos jours, la traduction est plus importante et utilisée que jamais. Dans un

monde qui est de plus en plus moderne et globalisé, nous cherchons de plus en plus le sûr, le reconnaissable, le local et ce qui est riche de notre culture. Un résultat de ce développement est une quantité croissante de traductions.

Une fonction formatrice

Delisle affirme que la pratique de la traduction a servi de banc d'essai à de nombreux auteurs pour qui elle a été une véritable école de style. Des auteurs comme Rivarol, Gide, Tournier et combien d'autres ont reconnu avoir pratiqué la traduction pour se former à leur métier d'écrivain (3).

Delisle affirme également en matière de la fonction stylistique que la traduction aide les traducteurs à contribuer à l'enrichissement des moyens d'expressions d'une langue en y introduisant de nouvelles structures syntaxiques, de nouveaux effets par mimétisme avec une autre langue (3). La traduction est un processus plus ou moins complexe. Elle est la métaphore du transfert qui est utilisée pour décrire le processus de traduire. Dans certains contextes, le transfert est minimal et la traduction pose peu de défis et problèmes alors que dans d'autres, le défi de transférer un concept ou une idée est maximal. Dans ce cas, la traduction implique fortement la créativité tant que le savoir du traducteur.

Le traducteur s'agit donc comme un médiateur entre les usagers de la langue source et de la langue cible. Il s'agit alors de traduire non seulement des mots mais aussi des concepts, souvent propres à une civilisation possédant sa propre façon de penser. La

plupart de temps ceux-ci s'avèrent très difficiles à traduire. Le niveau de difficulté de certaines traductions exige d'un traducteur consciencieux qu'il possède non seulement une grande maîtrise des deux langues à partir desquelles il travaille, mais aussi une connaissance approfondie des deux cultures. Cette exigence rend difficile la traduction à partir d'un grand nombre de langues différentes, car une culture s'acquiert sur le long terme.

En effet, lors de la traduction de ces derniers, le traducteur doit faire en sorte de préserver l'identité du terme culturel tout en étant conscient de ne pas pouvoir intégrer l'ensemble du concept dans sa spécificités.

Notion d'adaptation

La notion d'adaptation en traduction est l'un des procédés techniques de la traduction introduite par Vinay et Darbelnet en 1958 dans leur livre intitulé *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Elle est le septième procédé technique de la traduction. L'adaptation est une façon de traduire l'intraduisible. Il s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la langue d'arrivée (LA) et doit être créée par rapport à une autre situation qu'on juge équivalente.

On préconise le procédé technique d'adaptation dans la traduction des mots ou les terminologies à fort contenu culturel qui posent beaucoup de problèmes aux traducteurs des textes littéraires et législatifs. Par exemples, les noms d'institutions, les intitulés de fonctions et les appellations officielles des textes législatifs sont des termes à fort contenu culturel par excellence. Fortunato maintient que :

Le plus sage pour le traducteur serait sans doute d'admettre qu'il ne peut faire que mal, et de s'efforcer pourtant de le faire aussi bien que possible, ce qui signifie souvent faire autre chose (17).

Cela signifie que l'adaptation est nécessaire pour résoudre les difficultés culturelles et linguistiques de la traduction littéraire. La littérature selon Satre est « un ensemble des écrits généraux, fictifs et scientifiques sur une discipline » (75). Avec cette technique, un traducteur doit avoir la liberté d'adapter

l'œuvre pour qu'il soit acceptable au nouveau lecteur.

Définition d'adaptation

L'adaptation est avant tout une façon de traduire l'intraduisible et une transformation plus ou moins obligatoire. Selon Vinay et Darbelnet « l'adaptation s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans LA et doit être créée par rapport à une autre situation que l'on juge équivalent. C'est donc ici un cas particulier de l'équivalence de situations. Exemple : He kissed his daughter on the mouth. Il embrassa sa fille sur la bouche (53) alors que Pollack de sa part affirme que « l'adaptation est un procédé de traduction qui consiste à remplacer une réalité socioculturelle de la langue de départ par une réalité propre à la socioculturelle de la langue d'arrivée » (9). Autrement dit, l'adaptation permet de rendre le texte plus familier et compréhensible au public visé.

D'après ces définitions, on peut observer que l'efficacité est centrale pour la notion d'adaptation car la traduction est un moyen de communication qui implique trois acteurs notamment : un émetteur, un récepteur, c'est-à-dire, le destinataire et un intermédiaire. Cela veut dire que le traducteur doit posséder une bonne connaissance non seulement des deux langues concernés, mais aussi des deux cultures respectives, étant donnée que la communication est conditionnée par les caractéristiques culturelles.

Importances d'adaptation

L'adaptation joue beaucoup de rôles importants dans la traduction surtout dans la traduction des textes littéraires. Le traducteur d'un œuvre littéraire emploie la technique d'adaptation pendant l'opération traductrice afin de surmonter les problèmes linguistiques et culturels qui confrontent un traducteur.

Problèmes culturels

D'après *Le Petit Larousse Illustré*, « la culture signifie l'ensemble des usages, des coutumes, des manifestations artistiques, religieuses, intellectuelles qui définissent et distinguent un groupe, une société » (321). Une langue peut traverser de différentes frontières culturelles tandis que le sens d'un mot ou une expression est dérivé dans une grande mesure de sa culture. Le sens devient donc un lien primordial entre la culture et la

langue et puisque la traduction n'est pas un simple procédé linguistique, une compréhension culturelle s'impose parce que le traducteur est sensé produire des équivalences et là où il n'y en a pas, il y aura des difficultés.

Pour accomplir cette tâche, la restructure de signifié doit être accompagnée par une compréhension du système grammatical et structural de la langue d'arrivée. Pour surmonter ce problème culturel, le traducteur du texte littéraire doit employer la technique d'adaptation afin de donner l'effet désirable au texte de départ.

Problèmes linguistiques

Selon Whorf cité par Penn « Toute langue possède sa propre métaphysique et ceci qui détermine en majeure partie l'esprit de la nation et les normes de comportement » (212). Cela signifie que c'est la langue qui détermine notre pensée et pour bien traduire la pensée de l'auteur, le traducteur doit connaître les langues car la structure et le vocabulaire doivent positivement influencer la qualité de traduction.

Formes d'adaptation

Quant à Guidère les formes d'adaptation comprennent trois opérations principales à savoir : la suppression, l'adjonction et la substitution.

Suppression

La suppression s'agit de l'omission ou la non traduction d'une partie de l'original. Exemples mots, phrases ou paragraphes entiers.

Adjonction

L'adjonction est l'ajout des informations inexistantes sur l'original par le biais d'une expression dans le corps du texte en note de page ou dans le glossaire.

Substitution

La substitution est le remplacement d'un élément culturel de l'original par un autre élément juge équivalent. Exemples : une diction, un proverbe, un usage dialectal etc. (8).

Cas d'adaptation dans le monde s'effondre de Chinua Achebe

Dans le roman *Things Fall Apart*, l'auteur Chinua Achebe a beaucoup employé les figures de rhétoriques telles : la comparaison, la personnification, la métaphore, les proverbes, l'apostrophe, etc.

Les proverbes et les phrases idiomatiques n'existent pas dans la langue française. Pour réussir et avoir une bonne traduction, le traducteur de la version française avait adapté l'œuvre par l'emploi des diverses techniques de la traduction afin qu'il soit lisible et compréhensible au lecteur visé.

Analyse du texte *Le monde s'effondre de Chinua Achebe*.

Commençant d'abord du titre « **Things Fall Apart** » traduit en français comme « **Le monde s'effondre** ». Ici, pour traduire de l'anglais vers le français, le traducteur avait adapté l'œuvre puis qu'il soit compréhensible pour le lecteur français. Le nom « Things » en anglais qui est au pluriel était supprimé et adapté au « monde » qui est en forme singulière alors que le verbe « Fall » était traduit par l'emploi du verbe pronominal « s'effondre » pour évoquer la même émotion chez les lecteurs du texte d'arrivée.

Deuxièmement, dans cette phrase « **Amalinze was a wily craftman** » (3), traduite comme « **Amalinze était un professionnel retors** » nous avons trouvé que le traducteur avait adapté les mots « wily craftman » au « professionnel retors » afin qu'il soit lisible au nouveau destinataire. Il y a l'emploi de la personnification telle : « The drums beat and the flutes sang » (3) traduit comme « les tambours battaient et les flutes chantaient » (9).

Troisièmement, on trouve l'emploi d'adaptation dans cette phrase « ... and the proverbs are the palm-oil with which words are eaten » (6) traduite comme « ... et les proverbes sont l'huile de palme qui fait passer les mots avec les idées » (13). Il y a l'emploi d'adjonction dans la version française pour bien adapter les phrases car le proverbe n'existe pas dans la langue française.

« Okonkwo had just blown out the palm-oil lamp...when he heard the ogene of the **town-crier** piercing the still night air » (8) traduit comme « Okonkwo venait à peine de souffler la lampe à huile de palme... quand il entendit l'ogène du **crier public** percer l'air calme de la nuit » (17). Ici, le traducteur avait adapté le nom composé « town-crier » au « crier public » alors qu'il a emprunté le mot « ogene » dans la langue d'arrivée.

On trouve l'emploi d'adaptation dans ces phrases « But it was not really true that

Okonkwo's **palm-kernels** had been cracked by him by a benevolent spirit" (21) traduit comme « Mais il n'était pas vrai en réalité que **les cœurs de palmier** d'Okonkwo avaient été préparés pour lui par un esprit bienveillant » (38). Pour traduire de l'anglais vers le français, le traducteur a fait une adaptation culturelle en traduisant « palm-kernels » comme « les cœurs de palmier »

Autre cas d'adaptation se trouve dans cette phrase « Okonkwo's first wife soon finished her cooking and set before their guests a big meal of pounded yams and **bitter-leaf soup** » traduite comme « La première femme d'Okonkwo eut bientôt fini sa cuisine et installa devant leurs hôtes un grand repas d'ignames écrasés et de **soupe de légumes** » (170).

Finalement, nous avons trouvé un autre cas d'adaptation dans cette phrase « It was like a wedding feast. There was foo-foo and yam pottage, egusi soup and **bitter-leaf soup** and pots and pots of palm-wine » (132) traduite comme « C'était comme un festin de mariage. Il y avait du foo-foo et du potage d'ignames, de la soupe egusi et **de la soupe de viande et de poisson** et des pots de vin de palme » (200). Pour traduire « bitter-leaf soup » en langue française, le traducteur avait traduit « bitter-leaf soup » comme « soupe de

viande et de poisson ». Cette fois-ci, nous avons trouvé que le traducteur avait fait une adaptation afin qu'il soit lisible et compréhensible au nouveau lecteur en donnant deux significations différentes pour le même mot « bitter-leaf soup ».

Conclusion et recommandations

L'adaptation occupe une place importante dans la traduction surtout dans la traduction des textes littéraires et législatifs. Elle est utilisée pour traduire les références culturelles car chaque langue a ses métaphores et expressions idiomatiques qui sont parfois difficiles à traduire avec exactement la même signification et nuance.

Pendant l'opération traduisante, le traducteur rencontre beaucoup de problèmes culturels, linguistiques, équivalences etc. Pour surmonter tous ces problèmes, nous recommandons que le traducteur doive avant tout comprendre le texte de départ dans ses moindres détails car c'est une condition indispensable à la réussite d'un projet de traduction. Sans la compréhension intégrale du message, l'objectif ne peut pas être atteint.

Finalement, nous devons employer le procédé technique d'adaptation pour traduire les termes à fort contenu culturel qui posent beaucoup de problèmes aux traducteurs littéraires et législatifs.

Œuvres citées

- Achebe, C., *Things Fall Apart*, London, Heinemann Educational Books Ltd, 1958.
Bass, G.L., "Independence Daze" *The New York Times Magazine*, 2006.
Bastin, G.L., "La notion d'adaptation en traduction", in *Meta* xxxviii, vol. 3, 1993
Delisle, J., *L'Histoire de la traduction : Son importance en traductologie* Vol. 1 numéro 2, 2003.
Flamand, J., *Écrire et traduire sur la voie de création*, Ottawa, les Éditions de Vermeillon, 1983.
Lederer, M., et Fortunato, I., *La liberté en traduction*, Paris, Didier Érudition, 1991
Guidère, M., *Introduction à la traductologie : Penser de la traduction : hier, Aujourd'hui, demain*, De Boeck Collection Traducto, 2010.
Pollack, L., *La traduction sans peur et sans reproche*, Éditions Chênevière Montreal, Canada, 2010.
Le Petit Larousse Illustré, 100^e Édition, 2005.
Satre, J.P., *Qu'est-ce que la littérature*, Paris, Gallimand, 1984.
Vinay, J.P., et Darbelnet, J., *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier, 1958.